

sept mémos pour une culture architecturale éclairée

Peter Swinnen / Team Vlaams Bouwmeester





Luc Deleu & T.O.P. office, *Tours du monde Madrid-Weber-Madrid en 80 jours*, 1993

AVANT-PROPOS

Depuis la nomination du premier Vlaams Bouwmeester (Maître-Architecte du Gouvernement flamand), en 1999, le gouvernement flamand s'est consacré sans discontinuer à une politique architecturale d'excellence et à une maîtrise d'ouvrage exemplaire. Les résultats sont là. Au niveau des autorités, tant centrales que locales, l'engagement en faveur d'une architecture de qualité s'est généralisé. Des thèmes importants ont été abordés et de nombreux projets impressionnants réalisés. Dix ans après la désignation du premier Vlaams Bouwmeester, le bilan est nettement positif et la fonction a prouvé son importance et sa nécessité. Le troisième Bouwmeester peut se mettre au travail avec une confiance renouvelée.

Après la première période, sous la direction de b0b Van Reeth, et l'évolution ultérieure gérée par Marcel Smets, une nouvelle phase vient de s'ouvrir : au lieu de se contenter de rencontrer des besoins, le Bouwmeester peut désormais intervenir dans la détermination de l'ordre du jour. Le contexte est totalement différent d'il y a dix ans, mais les défis ne sont pas moins considérables.

Le premier Bouwmeester a jeté les bases d'une culture architecturale en Flandre, en persuadant les administrations, les politiques, les maîtres d'ouvrage et les architectes de s'inscrire dans une même histoire cohérente. Une histoire caractérisée par la « bonne maîtrise d'ouvrage » et la « durabilité ».

Le deuxième Bouwmeester a complété ce récit en élargissant le terrain d'action et en insistant sur les questions relatives aux infrastructures et au paysage.



Peter Swinnen, b0b Van Reeth et Marcel Smets,
dégagement salle Henry Le Brœuf, Palais des Beaux-Arts,
Bruxelles, 3 décembre 2010

Aujourd'hui, il semble nécessaire et approprié d'oser regarder plus loin, d'approfondir la réflexion sur un ensemble plus vaste, de faire reconnaître internationalement la culture architecturale en Flandre. Quelle place la Flandre s'attribue-t-elle en Europe ? Et quelles alliances devons-nous conclure pour mener une politique de l'espace durable et de qualité ?

Pour trouver une réponse à ces questions, nous devons faire ensemble des choix spatiaux, sociaux et stratégiques. C'est à juste titre que cette déclaration d'ambitions de Peter Swinnen, le troisième Vlaams Bouwmeester, commence par un appel à « oser choisir ». A partir de la conception développée dans l'intervalle, l'ambition qui s'exprime à travers ces sept mémos débouche sur de nouvelles perspectives pour une politique qualitative de l'architecture et de l'espace en Flandre. Une ambition qui se concrétisera au cours des prochaines années : c'est mon espoir, mon souhait et ma conviction.

Geert Bourgeois
Vice-Ministre-Président et
Ministre flamand des Affaires administratives



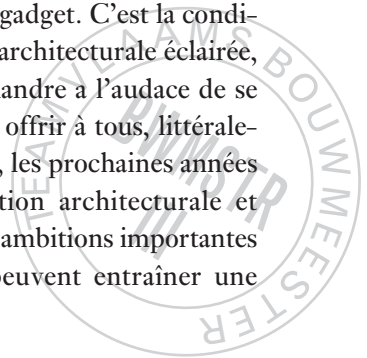
Giambattista Piranesi, *Ichnographiam Campi Martii antiquae urbis* (fragment), 1762.

POUR UNE CULTURE ARCHITECTURALE ÉCLAIRÉE

Le premier Vlaams Bouwmeester (le Maître-Architecte du Gouvernement flamand) a été nommé il y a une bonne dizaine d'années, ce qui pourrait faire supposer que la phase expérimentale est dépassée, que la croissance se dessine, ou encore qu'un objectif est atteint. Mais aucune de ces suppositions ne peut être acceptée telle quelle.

Les réalisations du premier Bouwmeester, b0b Van Reeth, et de son successeur Marcel Smets n'ont cependant rien de dérisoire : elles ont même révolutionné les mentalités. Elles ont créé une tradition importante et jeté les bases d'une culture architecturale consciente : une culture politique qui donne au Gouvernement flamand la volonté de jouer à fond, fût-ce avec des hauts et des bas, la carte du maître d'ouvrage responsable et inspiré. Rien n'est en effet aussi caractéristique d'une politique que son patrimoine bâti, son architecture, son attitude face à l'aménagement du territoire et l'espace public. Ce sont les témoins durables des décisions d'aujourd'hui, le test décisif d'un projet sociétal visionnaire.

Ce projet visionnaire n'est ni un luxe ni un gadget. C'est la condition sine qua non pour accéder à une culture architecturale éclairée, une culture architecturale dans laquelle la Flandre a l'audace de se projeter sur le plan international, et qui peut offrir à tous, littéralement, un espace de qualité. Quoi qu'il en soit, les prochaines années seront une période charnière dans l'évolution architecturale et spatiale de la Flandre. Nous poursuivons trois ambitions importantes qui, si elles se renforcent mutuellement, peuvent entraîner une





Bruce Nauman, *Use Me*, 1988

véritable révolution, aussi capitale qu'inédite : la nouvelle version du Plan flamand structurel d'aménagement (une seconde chance) ; la déclaration d'intention européenne « La Flandre en Action » (Vlaanderen in Actie ou ViA), qui vise à ce que la Flandre figure d'ici 2020 au top cinq des régions européennes ; et les opérations de réforme à grande échelle, notamment dans les secteurs des infrastructures de soins et du logement social, qui peuvent et doivent aboutir à des processus de développement urbain fondamentaux. Cette triple ambition constitue une occasion unique, une chance exceptionnelle d'oser réfléchir à la Flandre du XXII^e siècle.

Nous aurons donc du pain sur la planche durant les prochaines années. Dans ces sept mémos, je souhaite tracer les contours de ces projets, grâce auxquels je pourrai continuer à construire, avec des accents particuliers, sur les bases établies par les Bouwmeesters de la première décennie. Les sept thèmes exposés ici sont d'égale importance. Ils ouvrent des pistes parallèles pour une vision à long terme d'une Flandre architecturalement et spatialement captivante. Mais nous ne pouvons pas relever seuls un défi aussi complexe. Si la fonction de Bouwmeester existe, en effet, elle le doit à des collaborations enthousiastes. Ce texte est donc avant tout un appel à l'union des forces, des intelligences et des opinions. Considérez-le comme une main tendue, sans arrière-pensée, aux responsables politiques éclairés et aux maîtres d'ouvrage publics et semi-publics également éclairés, aux administrations et aux agences engagées, à un secteur de la construction aussi visionnaire que ses investisseurs, consultants et conseillers, aux architectes, créateurs, planologues et artistes locaux et étrangers, à un monde universitaire en recherche, aux médias critiques, et à tous ceux qui, pour diverses raisons, ne peuvent ou ne veulent pas appartenir aux catégories et familles énumérées ci-dessus. Une main tendue à une culture architecturale généreuse.

Peter Swinnen

ZERO	OSER CHOISIR	15
UN	MASSE CRITIQUE	21
DEUX	ESPACE ViA	25
TROIS	VARIATIONS SUR L'IMMOBILIER	29
QUATRE	COMMANDES ARTISTIQUES	33
CINQ	LES INSTRUMENTS	37
SIX	LA VISIBILITE DU BOUWMEESTER	45



Anri Sala, *No Barragán No Cry*, 2002

OSER CHOISIR

Rien n'est plus complexe, implacable et crucial que le choix. La naissance et l'existence d'une société dépendent du choix, de la liberté de choisir. C'est dans le choix que se créent les exemples qui donnent forme à une culture. Un gouvernement a donc le devoir de proposer des exemples forts, qualitatifs et honnêtes, de les appuyer et d'en favoriser le développement. Le choix que cela suppose – la décision – il ne peut le laisser à personne : tout au plus peut-il se faire conseiller, pour finalement passer au choix. Dans ce processus, un rôle déterminant est réservé à l'Equipe Vlaams Bouwmeester : c'est à elle qu'il appartient de conseiller le gouvernement flamand en matière d'architecture, d'espace public, d'infrastructures, d'art public, de paysage et d'espace ouvert. La qualité de l'espace collectif est commise à notre garde.

Le contraire du choix est le compromis. Un compromis ne fait jamais l'objet d'un choix. Il s'impose en quelque sorte silencieusement. Quand la qualité architecturale et spatiale est en cause, il ne peut y avoir de compromis, ni au départ, ni à l'arrivée. La Flandre dispose d'un énorme potentiel, et aussi, en toute honnêteté, d'une tradition architecturale unique. Le choix d'une culture architecturale éclairée ne semble donc pas inaccessible.

Cette culture architecturale éclairée n'est pas une nouveauté : c'est une réalité séculaire. Léopold II n'a-t-il pas inscrit définitivement sur la carte, fût-ce grâce à « l'argent du sang », deux villes importantes : Ostende et Bruxelles ? Malgré le style, la mégalomanie ou l'ostentation du souverain, son processus mental mérite toute notre attention. Chaque fois, il est parti d'un plan de ville clair, d'une vision cohérente en trois étapes : la structure



Colonnade du Parc du Cinquantenaire, Bruxelles (situation fin XIX^e siècle)

urbaine globale était dessinée à l'échelle, puis la nouvelle ville était généreusement pourvue d'espaces publics, – parcs, places, boulevards, – et ceux-ci étaient ensuite complétés par de nouveaux bâtiments, quartiers et monuments. Jusqu'aujourd'hui, ces deux villes tiennent leur identité sociale et symbolique de l'urbanisme sous le règne de Léopold II. A l'heure actuelle, de telles opérations ne sont plus ni possibles ni souhaitables, mais la qualité et la clarté urbaines qui en sont issues restent les témoins inébranlables d'une vision publique audacieuse.

Une variante plus contemporaine d'une vision publique d'avenir est l'Exposition internationale d'architecture IBA (sigle de l'Internationale Bauausstellung allemande), stratégie éprouvée pour contribuer, sur la base de projets d'architecture, d'infrastructure et d'urbanisation effectivement réalisés, au débat sur le développement ambitieux et visionnaire des régions et des villes. Pour éviter tout malentendu, précisons qu'une IBA n'est pas une exposition universelle. C'est un programme de développement, valable à grande comme à petite échelle, attentif aux changements économiques, écologiques et sociaux, et mené en lien étroit avec la population. L'IBA incarne donc une culture architecturale particulière. Au siècle dernier, huit IBA (seulement) ont été réalisées, chacune avec une approche contextuelle différente, allant de la reconversion de la région de la Ruhr (le parc de l'Em-scher) à la (re)construction d'une partie importante du centre de Berlin, en passant par l'extension de Hambourg. Jusqu'à présent, chaque IBA a donné lieu à une rénovation sociale et architecturale. En Flandre, ce sont des développements comme ceux du Quartier Sud, du vieux port (Eilandje) et de la rive gauche d'Anvers, ainsi que les projets de reconversion limbourgeois, qui se rapprochent le plus de ce que pourrait être une IBA.

Pour nous, oser choisir est synonyme de planification et implique la définition de cadres spatiaux axés sur la création, condition sine qua non de toute architecture inspirée. Oser choisir implique la volonté de mettre en œuvre un trajet conceptuel clair, permettant de réunir autour de la table,



Welterbe Zollverein, Ruhr (IBA)

en temps utile, les parties susceptibles de prendre des risques calculés. Oser choisir signifie éviter systématiquement de se sentir contraint, ou de contraindre d'autres, à des simulacres de choix – le choix par exemple entre un pont et un tunnel. Oser choisir, c'est soutenir et conseiller les maîtres d'ouvrage publics, et leur lancer des défis constructifs. Oser choisir, c'est être mandaté pour se livrer à l'analyse critique d'un projet et, le cas échéant, y mettre fin sur la base d'arguments objectifs. Oser choisir, c'est donc rechercher délibérément les limites et les chevauchements, ainsi que les critères de qualité. Car c'est cela qu'un gouvernement doit faire : fixer des critères. Oser choisir impose d'(oser) abattre la carte d'une culture architecturale éclairée. Parce qu'une culture architecturale est une condition fondamentale de la civilisation et de la qualité de la vie.

[ZERO]



Shibam, Wadi Hadhramaut, Yémen

MASSE CRITIQUE

*En 2050, il y aura, en Belgique, deux millions de sexagénaires de plus qu'en 2010. Le nombre d'octogénaires sera multiplié par trois. Si la politique ne change pas, il faudra donc en 2050, dans les centres d'habitation et de soins, 180.000 places et 120.000 membres du personnel supplémentaires.**

*D'ici 2020, le Décret flamand pour la politique foncière et du logement prévoit la mise sur le marché de 43.000 logements sociaux supplémentaires en location, 21.000 logements sociaux supplémentaires à vendre et 1.000 terrains à bâtir sociaux de plus.***

A statistiques impressionnantes, ambitions impressionnantes. L'Equipe Vlaams Bouwmeester s'intéresse tout particulièrement à l'évolution qui se profile dans les secteurs des soins de santé et du logement social, parce que ces préoccupations auront inévitablement un impact considérable sur l'évolution du milieu régional et urbain et pourront donner lieu à d'importants développements typologiques.

La réalité est d'ailleurs plus complexe encore que suggéré ci-dessus. Dans le secteur des soins de santé, par exemple, le problème ne se limite pas aux soins des personnes âgées : il faut élaborer une approche coordonnée, où ces soins seront considérés comme une opportunité sociale, plutôt que comme un besoin à soulager. Le fait que le secteur des soins de santé couvre le cycle de la vie dans sa totalité, de la naissance à la mort, rend cette nécessité d'autant plus incontournable. Difficile d'imaginer un programme urbain plus urgent ! Une même urgence se manifeste dans le logement social.



Sanatorium Paimio, Finlande (arch. Alvar Aalto, 1932)

Les concepts connus ne s'accordent plus avec notre époque, il ne suffit plus de continuer sur sa lancée. Il faut miser sur l'innovation, oser élargir les concepts, sortir des sentiers battus et inventer de nouvelles règles, des règles qui débouchent sur la liberté spatiale plutôt que sur l'isolement social.

En premier lieu, nous désirons mettre sur papier un programme d'ensemble, basé sur la concertation avec les deux secteurs et partant des besoins actuels, mais axé sur des concepts clairement novateurs. Une deuxième étape consiste à passer dès que possible, après une analyse approfondie, à la réalisation de projets exemplaires de qualité. En l'occurrence, nous pouvons exploiter l'expérience acquise par l'Equipe Vlaams Bouwmeester lors de récentes initiatives pour le secteur de la mobilité et des infrastructures, les infrastructures sportives et la construction d'écoles. Une précision importante à cet égard est qu'il faudra anticiper activement sur l'impact non négligeable d'éventuelles initiatives de privatisation au sein des deux secteurs.

L'Equipe Vlaams Bouwmeester n'apprécie pas seulement le potentiel des secteurs des soins de santé et du logement social, mais aussi celui des secteurs de l'innovation et de l'environnement. Il va de soi que les engagements antérieurement souscrits dans d'autres secteurs seront respectés à la lettre, et avec plus de précision que jamais.

* cf. Brieuc Van Damme et. al., *Het grijze goud*, Itinera Institute, Bruxelles, 2010.

** Décret flamand du 27 mars 2009 relatif à la politique foncière et du logement, www.rwo.be.



Paul-Armand Gette, *Le Début du paysage - Col de la Furka*, 1991

ESPACE ViA

La Flandre en action (Vlaanderen in Actie ou ViA), l'initiative du gouvernement flamand visant à ce que la Flandre figure d'ici 2020 au top cinq des régions européennes, est un projet ambitieux, qui mise à fond sur l'innovation, l'internationalisation, l'infrastructure et la qualité de la vie. Mais toutes ces ambitions nécessitent une traduction spatiale correcte. Ainsi le Pacte ViA 2020 – le nouveau pacte pour l'avenir de la Flandre – stipule que « la qualité de l'espace en Flandre reste préoccupante, en dépit de la prospérité de la région ». Avec l'Equipe Vlaams Bouwmeester, nous souhaitons travailler, pendant le prochain mandat, en collaboration avec les experts et partenaires sur le terrain, au développement de scénarios spatiaux et architecturaux pour la Flandre, cadrant avec les ambitions internationales de ViA.

Nous nous trouvons à un moment charnière intéressant dans le développement architectural et spatial de la Flandre. Car les ambitions de ViA ne sont pas tout : pour fin 2013, l'actuel Plan flamand structurel d'aménagement (Ruimtelijk Structuurplan Vlaanderen) doit avoir un successeur, caractérisé par des choix stratégiques et visionnaires clairs. Mus par un intérêt mutuel, l'Equipe Vlaams Bouwmeester et la Division de la Planification Spatiale, compétente pour développer le nouveau plan pour la Flandre, collaboreront intensément à l'élaboration de scénarios stratégiques pour un « plan maître flamand » souple et intelligent.

En outre, nous voulons également, au cours des prochaines années, lancer une série de pistes de réflexion et d'initiatives architecturales et spatiales spéculatives, découlant de la question suivante : que peut signifier la région



Régions transfrontalières (inventaire non exhaustif)

flamande, en matière de développement spatial et architectural, dans un contexte européen ? Une des pistes concerne la recherche de zones transrégionales et transfrontalières, dotées d'un rayonnement potentiellement puissant et reconnaissables sur le plan international, selon le modèle de l'eurodistrict trinational de Bâle. Parmi les entités possibles figurent notamment l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai, le Delta Anvers-Rotterdam ou l'Euregio Meuse-Rhin, mais aussi la périphérie bruxelloise et la région côtière. Par cette recherche de zones transrégionales et transfrontalières, nous souhaitons revisiter les marges architecturales et spatiales de la Flandre, afin de nous libérer d'une pensée centralisatrice crispée, telle qu'elle s'exprime notamment dans le modèle du Losange flamand.* La réalité nous a en effet appris que le centre ne se trouve pas nécessairement au milieu.

La recherche dans le cadre d'EspaceViA se basera sur des propositions architecturales réelles qui seront présentées sous forme d'un atlas réflexif.

* Le Losange flamand correspond à la zone urbanisée entre Bruxelles, Gand, Anvers et Louvain, soit une des zones les plus densément peuplées du monde. Le concept fut introduit comme modèle de planning dans le cadre du Plan flamand structurel d'aménagement.



Dominique Thirion, *Open venster* (Bâtiment Comte de Ferraris, Bruxelles), 2002

VARIATIONS SUR L'IMMOBILIER

De 1999 à 2005, b0b Van Reeth occupa des bureaux dans le Bâtiment Comte de Ferraris – un produit typique de promotion immobilière, loué par le Gouvernement flamand dans le Quartier Nord, à Bruxelles, et que le Bouwmeester n'hésitait pas à décrire comme « un patient comateux qui a besoin d'un respirateur pour être viable ». Dans tout l'immeuble, aucune fenêtre ne s'ouvrait : l'air conditionné était partout. Pourtant, même à cette époque, de tels immeubles étaient en mesure de produire leur propre énergie. Grâce à une collaboration avec l'artiste Dominique Thirion, b0b Van Reeth réussit finalement à transmettre au monde un signal clair : dans la façade rideau, Thirion ménagea quatre fenêtres ouvertes. L'art au secours d'une « architecture » somptueusement faillible ?

Mettre en œuvre sa propre politique stratégique de l'immobilier : pour le gouvernement flamand, c'était, à l'origine, un des principaux mobiles de nomination d'un Vlaams Bouwmeester. Mais, avant d'aborder sérieusement la question, il faut satisfaire à une série de conditions fondamentales. Ainsi, un inventaire des immeubles et terrains loués et achetés, des infrastructures et de l'espace public s'avère indispensable – et il est actuellement en cours de réalisation. Par ailleurs, une équipe de base doit interpréter cet inventaire avec l'expertise nécessaire et en tirer des lignes de force. Cette équipe a été récemment constituée. Enfin, parallèlement à l'interprétation et à l'extrapolation de l'inventaire, il faut la volonté politique de faire des choix stratégiques – et non ad hoc – relativement à une gestion immobilière édifiante. Le portefeuille immobilier du gouvernement doit être bourré de projets



Gordon Matta-Clark, *View of Conical intersect in progress*, Paris, 1975

exemplaires, susceptibles de stimuler la production d'un standard social de qualité. Rien de moins, même si plus est évidemment toujours possible.

Mais la tâche est d'autant plus difficile que ce portefeuille immobilier est actuellement incroyablement vaste et complexe. C'est pourquoi, avec le Département des Affaires administratives, l'Agence de Gestion facilitaire, la Société Participative flamande, l'Inspection des Finances et l'Equipe Vlaams Bouwmeester (tous réunis au sein d'un groupe de travail pour l'immobilier), le ministre Geert Bourgeois a décidé de commencer par passer au crible l'hébergement des fonctionnaires, en guise d'étude de cas pour l'ensemble de la gestion immobilière. Nous-mêmes voulons lier à notre engagement au sein dudit groupe de travail l'ambition de contribuer rapidement à la réalisation de projets exemplaires. Ces projets doivent miser explicitement sur un cadre de travail ingénieux, l'attention portant sur la qualité du séjour, la synergie urbaine, le rayonnement architectural, la complexité programmatique, l'intelligence énergétique, les techniques d'investissement innovantes... bref, il doit s'agir de projets visionnaires exemplaires, dignes d'un gouvernement.

Il ne fait aucun doute qu'en l'occurrence, le gouvernement doit assumer une fonction exemplaire. La politique immobilière peut en effet avoir un impact décisif sur la qualité de l'espace collectif. Mais, pour que ce soit possible, il faut que cette politique soit élaborée à partir d'une vision à long terme, qui dépasse les limites budgétaires et administratives.

Het was een sprookje. Wij waren wesen lieden, wret en, born. Een beestje arragant ook, wêl. Wij wisten hoe het moest. Wat er op dat moment aan theater te beleven viel dat vonden wij niet meer passen bij de wereld die wij om heen zag. Theater was een mooie aangelegenheden geworden en daar wilden wij nu aan doen. De ene had 't Sint Lukas Brussel' deese' gesticht, de andere was werkzaam in de psychiatrie, nog een andere had een krantenink en ikzelf was afgedruerd aan het Conservatorium van Brussel en niemand was gohakké. Nochtan wilden wij dat worden.

Er was een plekje in Gaasbeek. Ze vroete dat 't draagstuk wêlkt op en nu zimmer een door Frankrijk 't zwaik kint. Een plekje 'n aangelegene aede, onomstoot door ach grote platen en een mooi schakelwit in het midden. Tegenvoer het kerke en het kerkeker. Je liep de kerke uit en vanzelf het plekje op. Dat 'e daer geen moete voor moest doen komt doordat het Pajotlandse herenlevende is en dus knogt alles 't bejap of bejap'. Tijdens de voorjaarsconcerten, schoone. Het wane 't bejap en het plekje op spiede 'e aede weg langs de werke van de platen. 's Zomers speelden kinderen met de ballen in de groeven. Het was een mooie plekje.

Er stond een bank. Schijn tegenvoer het plekje en haaks op de weg stond een bank. Daar woonden twee koppels. Twee prachtige vrouwen met elk een man. De ene was iets vroejer, in Votzenbeek geboren, in een fruit-kerkeker. Hij had alle theaterbeleving gedaan, alid even gelukkig en even weggegaan. Hij was theater maar dan anders. Hij zou het zelf doen. De rode wagen was vijf licht dorpers. Aan de muurs van de raif'ningen de palmen van gemoven en het bejapde groven. Daar hadden ze alles. De dagen dat de wêlkt gestoden was, ging je langs het raif en kerke je alsing wat je nodig had. Een schrift met noties of grooten boere of een saladi of behoudens of een balletje. Ik heb 't Jaumeer' ook. Het is gekocht van een bijouder jar. Die kintje zwaik frank de fles omlet hij wil was. De rode wagen was vijf licht dorpers. Aan de muurs van de raif'ningen de palmen van gemoven of een spaak. En iedereen prante hie.

Er was een restaurant. Dat heette Miroslawa. Bij de haak tegenvoer de kerke. Het werd gebouwd door een niet de Grae. Zij was een mooie, schooneid, alid geknik en gemingueerd en met grote soerfelen en hij liep op Roman Devoekant. Mensen van de stad. Hij deed de zaal en zij kookte ook lekker. Netje met een moeterbaas bijvoorbeid. Ze weleno ging hij al niet te druk. Van daar werd 'e fish ook gedrooken en werd de belevingsverhalen met een grote avont. De ene in zijn was ook gevred.

Er was een schoolje. Langs de weg stond het ook gemeentehuis en daarnaer lag het schoolje. Het gemeentehuis had de groote van een streeg herenreis, er was een poging gedaan tot staflidheid. Het werd herwouwd door René en Madeleine. Zij waren de conicrings van het schoolje. Hij droek, wêl en was nogal bot en zij was ongetuik en alid een beeste. Zij. Het schoolje bestond uit twee grote, hoge kluisakken, van elkaar gescheiden door een houten wand en met een muer zimmer. Er werd verpauwd met houtkerke, kandelakelief het bejapde schoolje met teges de vrese muer een afkaf voor de het vregende, een lange klink en een 't klinkje op 't raif. Wij hereniden hie opveid.

Ik zit er dat wij het theater wilden veranderen en als er nog wat tijd overbleef te hebbe voreid. De deurbouwer (van Hemerick) dus en die van de kraanverkie (Jan De Troje) en die uit de psychiatre (Dik Paewels) en ikzelf (Josse De Pauw) en die twee van de 'vommene' van Gaasbeek (Dagje De Gref en Lieve Vandendriek). We vonden mekaar rond de Kruuseboorburg in Brussel, op dat moment een van de plekken in de stad. We waken er aan het intermedial dat door de schouwburg georganiseerd werd op het Mungkie. We schreeve 1976. Daar sta liden wij ons eerste groepje Radels. We maakten wonderloos en megal aduure theater. Nerkes Radels beette meer eere voorstelling en het was een menigeling van optredens van professionele goedheiken, bea-feris, moesevregere-, en vresewaik de wij, niet gelidnd door enige kennis van zaken, zelf opveiden. Onze verheiding op het Mungkie werd op veebeid applaus ontfang en wij gingen door. Een van de mannen van de 'vommene' (die van de frankwerker) wilde ons daar graag bij helpen en zorgde dat we, met toestemming van de bewelke, het bejapde kluisakelief in het schoolje van Gaasbeek konden verkeren, om alda om onze velle platen voren te geven. Zelf bejapen hij aan de optet van een theaterfestival dat door de vommene in een grote tent die, om alid ongetuik, muerzandere te voochen, werd opgesteld pal achter de kookkêlke Vlaame Schouwburg, op de kaaien, het kandelakelief.

Ik was in die jaren dolende. Niet zover in mijn hoofd dan wêl liefdelik. Ik had geen vast adres. Na een avond wêl wij in de grote vreesen hie'k op een keer bejapen van de 'vommene' en dat bevel zoju zo goed dat ik geen aandelen maakte om te verkeren. Vermis niemand daar van wêl, de danus was zelfs vregingly vreges of ik kulle wên, ben ik geboren. In de wookmaaker stond de vregdelidid 't het mede gemeentehuis. Daar, aan de lafe, ontvep het plan een kandelakelief 't de groot te slangen. Radels bestond al, was al vrekamen in het schoolje naad de dree. Het was nu ook nog een aantal even interessante figuren als veldje aan te trek.

De eerste idee die werd grant was het organiseren van de premiere van de nieuwe Radelsvoorstelling in Gaasbeek. Radels werges ziekte (theater zonder veel cinema) werd de eerste Lee opgevoerd op het schoolje-foite. Nulien werd een gratis uit gegeven bij 'Jaumeer'. Daar kwam een govie boender man op af en er verheiden laatste recessies in De Smauder en Kwaak. We waren verbleken. Het kandelakelief van SCHAMTE herken, zo wêl beelid. Het bestond in dat bejapde sijk Radels, Erik De Volder en Patrasia. Jan De Troje, Famen et ceteros van Lief Devoet en Jan Geary en het Eplagemeenter van Jan Laurens (de Nevoeding) later kwam daar Anne Teresa De Keeremacker bij, ze staltidie Boas in de schout van het collectief. Om te voren dat nu behouding geven en een groot foit op het plekje van Gaasbeek met langens tussen de platen en hie'k schamen aan het zijt. Het strelke van Erik De Volder speelde een aepertelenceur bij het uitlijnen van de tennuurens. Radels' aaf' naamdeling een optreden van de nieuwe voorstelling. Ik wist niet dat Engeland zo moest was. 't dielder kende de culimier was so beaultid. In open hie'k, op een stippelvelid. Jan De Troje speelde in de vooravord uit De Tigger en andere verhalen van Dario Fo. 't Nieuwe Saau kwam 's vrede een optreden geven omlet het vreden wane. En er was een haloket. Tussendeur wêl er gegrege, gedrooken en gestand.

De SCHAMTEvoorstere waren de meeste vesten ook. We hebben ze alid opvevregende jaren georganiseerd. Te beginnen wêl 'e' dag, vevregens twee dagen bij de laatste bejapde wene we vregdelidende en beesten door teg diep in de zondage nach. En kerkes zalde er veel volk uit Brussel en omstreeks af naar Gaasbeek en menigde zich omlet de gluisakelike bevolking. Het wane opten feesten. Geen inkam, geen oelidtingen, geen aewerly. Mensen die vregde door Gaasbeek reden en de kluisage langens tussen de platen zagren, de schagen aan het dij, de minkulken op het podium, het beherbe volk... de stajpen en schere mee aan.

De vevregere bejapmeenter van Gaasbeek, die nog steeds bejapmeenter 'Wagel' wêl genoemd, stonde omlet wij 'e' velle gewêlde (en dat wêl een gevredid, met zijn diep in deest dat dat was stude de fase van de gomenen niet meer gebouwd. Toren hij een van de feesten die andere van de 'vommene' (die van de hoatsage) even kleine bar optende en pin calade bejap te shaken (eet waar hij een mueren in was), kwam de acieptimien groep. 'Maur' had de man van op een afstand herkend en streekte zwaik op hie af. 'e' gaat die jeugere hie'k niet kanten kintere' (een bij kint de acieptimien groep).

We hebben ook een dode grahd bij een van de feesten. Een zondagek. Het plekje was zo goed als lere. Wij droeken nog wat niet vreden aan een tafelje, tussen de resten van het doek. Een man (die van de lachid, wêl gezogd) die de hie'k dag veldid, had meer gefeet, kwam uit een aanspaukt hie'k waar hij met een affakere'k was aan hie'k bij familie. Hij wêl voveren in een van de vregdelike bejapmeenter op de stage. De vriedma van de deurbouwer was dakter, ze speelde zich naad de ont om hie'k te haken en kistende naar zijn hart. Dat kintje aier mee. Dan De Suet van de Saauk sprak toe de mooie woorden: 'Hij bejap een dag lang de bloemkeer bejapmeenter, maar ze kintempeken kake niet mee'.

Later. Later hebben we een ode bevroerij gekêlde in Brussel, die wêl oemboonden tot de kandelakelief en teg later werd het Linnatener voveren. Het kandelakelief werd groot. De beleding van SCHAMTE was dat iedereen miedelidid op eigen opten aan te verheiden. Anne Teresa De Keeremacker bejap haar dansmedid'e' en sechoed (P.A.R.T.Y.) aan de Van Votkenamen in Viret. Jan Laurens bejap met Noekmeegidid zijn peld op de kaaien achter de KNS. De Van Hemerick'k maakd zijn vorevordlingen in een oed werkehals bij het Noorbatidid. Dik Paewels kint al jaren het woorbargidie theatraleis Viktoria in Gref. Jan De Troje wêlde voor James Bond film gevraagd. Erik De Volder bejap eigen grefelidie concerten en werkeken in Gref. Hugo De Gref bejapde het kandelakelief uit. Het Beugge 2006 drauten en werke in Enropes. Lief Devoet bejapd zijn eigen school in Brussel. Lieve Vandendriek, wêl eere in London een grote jeugere bij Virgin en began later voor zichzelf, ikzelf leidde voor een jaar het Tusselidid in Antwerpen en ook vrede om alid streeg mijn jêk. Wij optreden en opten afstand de wereld roek. Van Lissabon tot Caracas, van Tokyo tot Paris, van Chicago tot Bliis... Dat is aedernad bejapmeenter in dat schoolje in Gaasbeek. Die jêk had alle al in de wêl. Want een jêk is even vevregere een gedulde. Dat je voor je lode voren bejapd dat ze 's kandelakelike geene in een eoran te bejapen, dat van daard de wereld te bejapen volk.

Na ons bij het begin van dit overboren tijdperk van Gaasbeek een maekelidie platen... born. Dat is het nu niet meer. De platenen zijn weg. Er stonde nieuwe bonnen in streeg halkeken en de aanspauken aede is geoffend en men bejap 'e grid overboren tijdperk (de moedde nietwaer). Ze gaat dat als de mensere de wereld netjes willen, bij voreit ze niet moeter van. Ze zou wilden dat het met het schoolje anders gaat, dat de jêk haer opsming niet vreekt.

Josse De Pauw, voorjaar 2005

Josse De Pauw, *Sprookje*, 2005

COMMANDES ARTISTIQUES

L'art « commandité » a quelque chose de paradoxal. Un paradoxe que nous revisitons néanmoins sans cesse. Par définition, l'art est autonome, inadapté. Et cela en fait l'antithèse de l'architecture, qui a toujours besoin d'un contexte et ne peut donc jamais s'émanciper entièrement. L'art et l'architecture ont en commun de pouvoir générer des libertés et du sens.

C'est peut-être leur seul point de contact (mais quel point de contact!) Depuis la création de l'Equipe Vlaams Bouwmeester, l'art et l'architecture forment une alliance spatiale et symbolique inimitable, qui mise précisément sur ces libertés. Les œuvres d'art commanditées témoignent des préoccupations actuelles au sein de la société et assurent des moments fantastiques d'étonnement, de consternation et de questionnement. D'où l'importance de l'art pour une société, un gouvernement.

L'autonomie de l'art n'exclut pas que les œuvres puissent être réalisées sur commande. Pour un artiste, une commande peut constituer un défi. Certaines des œuvres d'art les plus interpellantes sont nées d'une commande, d'une demande.

L'art peut mettre l'espace collectif sous tension par une présence contradictoire, voire présomptueuse, ou au contraire y être présent avec une telle discrétion qu'il est à peine visible. La commande artistique ne doit d'ailleurs pas nécessairement aboutir à une intervention spatiale permanente. Ainsi, le texte *Sprookje*, de Josse De Pauw, commandité en 2005 par le Vlaams Bouwmeester, à l'occasion du projet de construction d'un nouveau centre culturel à Lennik, constitua une contribution artistique préfigurant et provoquant le projet architectural et le renvoyant à lui-même, telle une



Cristina Iglesias en collaboration avec Robbrecht et Daem architectes,
Fontaine profonde (Place Léopold De Wael, Anvers), 2006

« autre » définition de projet, plus poétique. C'est un exemple inattendu qui prouve que les processus peuvent être chamboulés et les attentes bouleversées. L'art – certains osent même parler d'art « intégré » – trouve souvent beaucoup trop tard et trop passivement sa place dans le processus de construction d'un projet, ce qui peut alimenter le malentendu selon lequel l'art ne ferait qu'enjoliver le cadre de vie ou de travail et ne serait qu'un élément du décor, quelque chose qui apparaît en fond.

Au sein de l'Equipe Vlaams Bouwmeester, la cellule artistique continue à se focaliser sur des commandes dont l'importance sociale est maximisée par la préservation de l'autonomie de l'art(iste). Durant la dernière décennie, plus de 200 projets artistiques publics ont été initiés et/ou accompagnés dans cette optique. La majorité d'entre eux ont vu le jour grâce à la « règle du un pour cent » déterminée par la loi, qui attribue 1% environ du budget de la construction à une œuvre d'art publique. Mais l'art ne se laisse pas facilement enfermer dans des pourcentages. Des années d'activité sur le terrain ont révélé, non seulement chez les commanditaires qui sont contraints d'appliquer le décret, mais encore chez tous les responsables de l'aménagement de l'espace public, un énorme besoin d'expertise et de soutien professionnel dans la collaboration avec les artistes. Pour satisfaire à cette exigence, nous voulons stimuler les commandes artistiques pour des secteurs qui n'y portent pas actuellement une attention suffisante. En outre, nous souhaitons participer activement au développement d'une politique générale des commandes artistiques et des instruments en rapport (diffusion de l'information, développement de procédures modèles, recrutement d'experts professionnels), générer dans l'espace public ou semi-public des exemples artistiques intéressants, concernés ou non par l'application du décret – à cet égard, la cellule artistique doit aussi pouvoir fonctionner comme initiatrice de projets – et stimuler le débat local et international autour de l'art, notamment par l'initiation de projets de recherche dans un contexte local ou international.



le maître d'ouvrage

le Bouwmeester

l'architecte



la définition de projet :
que souhaite le maître d'ouvrage ?

le portfolio :
qui est l'architecte ?

le concept :
que propose l'architecte ?

L'Appel Ouvert en huit étapes (légende)

LES INSTRUMENTS

Le niveau de performance de l'Equipe Vlaams Bouwmeester dépend des instruments utilisés. C'est dire que ceux-ci doivent être constamment améliorés et renouvelés. Aujourd'hui, l'équipe dispose d'une gamme d'instruments réduite mais efficace. A côté de notre fonction de conseil, les procédures principales sont : l'Appel Ouvert (Open Oproep), le Prix Bouwmeester et le Chef-d'Œuvre (Meesterproef) pour jeunes créateurs. Dix années d'essai nous ont donné une bonne connaissance de ce qui fonctionne effectivement et de ce qui peut être amélioré. Au cours de ces mêmes dix années, cependant, le profil du gouvernement comme maître d'ouvrage public a beaucoup changé. Le fait de construire de moins en moins soi-même et de faire toujours davantage appel au secteur privé pour la réalisation des ambitions sociales impose une attitude adaptée, y compris de la part de l'Equipe Vlaams Bouwmeester. Quelques particularités :

L'Appel Ouvert

L'Appel Ouvert est une méthode éprouvée et appréciée qui permet aux maîtres d'ouvrage publics de convertir leur vision sociale, de manière rapide et intelligente, en un projet de construction doté d'un standard de qualité international. Ces dernières années, toutefois, la procédure, conçue à l'origine comme une formule ouverte et simple où les architectes étaient invités à présenter leur vision, ressemble de plus en plus à un véritable concours, dont on attend ou obtient des avant-projets élaborés. L'Appel Ouvert doit donc être remis à l'honneur en tant que procédure de négociation légère et dynamique. Cela signifie que nous choisirons mieux et contrôlerons de plus



01 Le Maître d'ouvrage reçoit les maîtres d'ouvrage et prend connaissance de leurs projets, attentes et ambitions.



02 Les architectes font leur choix parmi les projets publics.



03 Les architectes posent leur candidature par la remise d'un portfolio.



04 Le Maître d'ouvrage étudie les portfolios.



05 Le Maître d'ouvrage discute des portfolios avec le maître d'ouvrage, afin d'en sélectionner 5.



06 5 architectes assistent à un casting par le maître d'ouvrage, sur les lieux du projet.



07 5 architectes soumettent un concept et présentent leur vision.



08 Le maître d'ouvrage sélectionne le vainqueur et la définition de projet entraîne la commande.

L'Appel Ouvert en huit étapes (actions)

près les projets publics bénéficiant de la procédure. L'Appel Ouvert, en effet, n'est pas un puits sans fond susceptible d'accueillir toute demande ou initiative. Les ambitions et les capacités des maîtres d'ouvrage doivent être passées au crible, de même que les attentes doivent être décrites avec plus de précision – conformément à l'importance de l'indemnité – afin d'épargner aux maîtres d'ouvrage comme aux créateurs des désillusions prévisibles. Aux maîtres d'ouvrage, nous conseillons de nommer un régisseur de projet, expert agréé qui suivra le projet de A à Z, de la définition à la réception. Enfin, outre que nous comptons poursuivre la digitalisation de l'Appel Ouvert, nous voulons également lancer une « franchise européenne ». Divers pays européens se sont intéressés à la reprise de la procédure de l'Appel Ouvert, éventuellement sous une forme modifiée : une opportunité pour un véritable réseau européen de culture architecturale internationale.

Le Chef-d'Œuvre pour jeunes créateurs

Jusqu'à présent bisannuel, le Chef-d'Œuvre va se muer en un événement annuel pour les étudiants en architecture et urbanisme et les jeunes artistes. Il se focalisera principalement sur la conception intelligente de questions-projets limitées, qui ne peuvent par exemple pas entrer dans la formule de l'Appel Ouvert en raison de leur échelle réduite. Le Chef-d'Œuvre, organisé plus fréquemment, sera logiquement plus restreint, avec moins de participants et donc un accompagnement plus concentré et une chance accrue de réalisation effective. En organisant le Chef-d'Œuvre plus souvent et de manière plus ciblée, nous voulons mettre les écoles, académies et universités au défi, en les encourageant à oser exceller.

La Bourse PPP (titre provisoire)

L'Appel Ouvert est trop léger pour apporter un soutien sérieux à des projets élaborés dans le cadre d'un Partenariat Public-Privé (PPP). Il nous paraît donc



Structure PPP dans la construction d'écoles en Flandre 2009–

opportun de proposer une formule totalement séparée et juridiquement autonome : la Bourse PPP. Ce concept sera développé dans les prochains mois.

En guise de préparation, nous souhaitons nous arrêter brièvement à l'utilisation effrénée des structures PPP. La tendance à faire construire des infrastructures publiques et des équipements collectifs par des institutions privées est loin d'être innocente. Le partenaire privé, commercialement plus intéressant, acquiert en effet par ce moyen une importante participation dans l'avenir de nos villes, nos infrastructures, nos écoles, nos habitations, nos soins de santé... Le fiasco n'est pas pour autant inévitable, à condition que les acteurs publics et privés collaborent à la réalisation d'un projet commun, en se fondant sur les mêmes valeurs sociales. Mais, dans la réalité, ce n'est que rarement, voire jamais, le cas. Ce qui constitue une nécessité incontournable pour l'un est souvent une opportunité purement commerciale pour l'autre. Bien plus, alors que, dans les procédures classiques, la défense d'un standard de qualité est déjà difficile, elle devient carrément impossible dans les structures PPP, en tout cas aux conditions actuelles, à moins que notre équipe ne soit renforcée de façon permanente par une série de brillants juristes.

Lors de la nomination du premier Bouwmeester, il y a une dizaine d'années, le PPP était encore une exception; aujourd'hui, il tend à devenir la règle. Pourtant, dans l'accord de gouvernement flamand, il est clairement stipulé que le recours au PPP doit être limité aux cas où il constitue une plus-value démontrable. Mais, dans la pratique, le PPP est trop souvent présenté comme un remède miracle, même si personne ne sait vraiment comment il agit. Le PPP ne peut en aucun cas se muer en stratégie créative de débudgétisation à court terme.

La formule DBFM(O) (Design Build Finance Maintain and Operate), par laquelle un partenaire privé assume pendant 25 ans ou plus la responsabilité de la construction et de l'entretien du patrimoine public, mérite une attention particulière. Ce concept est si récent qu'en Flandre, à l'heure actuelle, aucun projet n'a encore été retransféré au secteur public. Il est donc impossible d'apprécier dès maintenant la plus-value réelle de cette



Promotion

formule en matière de durabilité culturelle et financière. L'objectif principal d'un PPP – un équilibre win-win entre prix et qualité – étant presque constamment absent dans la pratique, il ne nous semble pas déraisonnable de rétrograder, de prendre de la distance, et d'examiner ce que peut être la véritable plus-value, avant d'opter pour des formes de collaboration authentique sur la base d'accords simples et clairs.

Aujourd'hui, les instruments de l'Equipe Vlaams Bouwmeester sont totalement inadaptés pour pouvoir assurer une garantie de qualité dans le cadre d'un PPP. Il y a bien entendu des solutions partielles possibles, comme de ne pas exploiter le marché au maximum en spécifiant des fourchettes de prix pour les phases de soumissionnement et de BAFO (Best and Final Offer) ou en augmentant jusqu'à 50% au moins le score pour la qualité architecturale et la durabilité culturelle (avec confirmation de la part d'une commission d'évaluation compétente), mais il faut plus que quelques bonnes solutions partielles pour aboutir à une approche globale satisfaisante.

En tant qu'Equipe Vlaams Bouwmeester, nous nous engageons à contribuer à rechercher des solutions à cette imprécision. Car nous croyons que le PPP peut produire des projets socialement pertinents, pourvu que les bons points de départ soient respectés par toutes les parties concernées.

Le Prix Bouwmeester

Les résultats convaincants de l'Appel Ouvert, du Chef-d'Œuvre pour jeunes créateurs et de la Bourse PPP, ainsi que tous les projets exemplaires en matière de maîtrise d'ouvrage publique, peuvent enfin entrer en ligne de compte pour le Prix Bouwmeester. Celui-ci sera désormais décerné tous les ans et non plus tous les deux ans, avec un changement annuel de catégories. Cela doit permettre aux pouvoirs publics d'attirer l'attention du grand public, de façon plus ciblée, sur leurs efforts pour une architecture de qualité. En outre, des alliances seront conclues avec les médias, afin de faire connaître le Prix Bouwmeester via les journaux, internet et la télévision.



L'Atelier Bouwmeester

LA VISIBILITE DU BOUWMEESTER

La décision du gouvernement flamand de nommer un Bouwmeester comme gardien de la qualité de ses propres opérations immobilières et comme conseiller dans le développement d'une vision architecturale et spatiale possède une dimension tant sociale que symbolique. Le Bouwmeester exerce un mandat public. Pour répandre au maximum dans le public le projet de l'Equipe Vlaams Bouwmeester, nous mettons les projets suivants en exergue.

Atelier Bouwmeester

Quand b0b Van Reeth puis Marcel Smets entrèrent en fonctions comme Bouwmeester, ils se virent attribuer une place dans un des nombreux bâtiments administratifs du Quartier Nord de Bruxelles – choix inspiré par des considérations pratiques plutôt que défini sur la base d'une vision architecturale ou urbanistique mûrement pesée. Le lieu de travail du Bouwmeester devrait illustrer la manière dont le gouvernement flamand envisage l'hébergement de ses collaborateurs, mais, à l'heure actuelle, c'est loin d'être le cas. De notre premier étage, nous regardons la ville, sans y participer activement. Nous sommes présents dans la ville, mais de manière invisible.

En attendant l'implémentation d'une nouvelle politique de l'immobilier, il nous paraît opportun de rechercher dès à présent un lieu (temporaire) susceptible de visibiliser dans la ville le fonctionnement de l'Equipe Vlaams



Sanatorium Joseph Lemaire, Tombeek (arch. Maxime Brunfaut, 1937)

Bouwmeester. Ce fonctionnement ne nécessite en effet pas d'espace de bureau pur sang, mais plutôt une sorte d'atelier, un endroit no nonsense où la réflexion sur l'architecture et la culture architecturale soit effectivement testée et démontrée, et ce au moyen d'activités internes à petite échelle du genre workshops, séminaires, concours, expositions et conférences... organisées en synergie avec des partenaires comme l'Institut Flamand d'Architecture (Vlaams Architectuurinstituut VAI), l'Equipe Gestion Urbaine (Team Stedenbeleid) et les administrations concernées. L'Atelier Bouwmeester doit être considéré comme une « maison ouverte dans la ville », plutôt que comme un simple lieu d'hébergement pour le Vlaams Bouwmeester et son équipe. Rien n'est en effet plus culturellement durable que la participation intelligente et active au tissu urbain. L'Atelier Bouwmeester peut ainsi devenir l'endroit où le gouvernement flamand s'expose consciemment au débat public, où les efforts déjà fournis sont révélés au public, où de nouvelles visions d'avenir sont développées, testées et communiquées en collaboration avec des experts.

Opinion

Une des tâches principales du Bouwmeester, en plus de sa fonction de conseil auprès du gouvernement flamand et des autorités locales, est d'alimenter l'opinion publique et politique sur l'architecture et la qualité de l'espace. L'Equipe Vlaams Bouwmeester compte prendre part au débat social de manière plus active que jamais. Sollicité ou non, le Bouwmeester apportera son éclairage sur les dossiers urgents, avec des arguments objectifs et solidement étayés. La politique de communication et de publication du Bouwmeester visera à aborder, approfondir et, si nécessaire, mettre à l'ordre du jour des thèmes d'actualité.

L'Equipe Vlaams Bouwmeester compte une vingtaine de collaborateurs. Un nombre respectable, mais insuffisant si nous voulons tout faire nous-mêmes. Nous constatons cependant que, dans leur quête d'une culture architecturale cohérente, de nombreuses instances sont prêtes à reprendre certaines procédures ou instruments du Bouwmeester. Cette tendance est à encourager, mais sans être prise à la légère. Le succès de nos procédures dépend en effet de la rigueur de leur implémentation. L'intérêt général nous a poussés à la réflexion.

D'où notre ambition d'aboutir à un véritable label de qualité, à l'exemple d'une certification ISO, d'un Red Dot Design Award ou d'un Bib Gourmand. Avec le label BWMSTR, nous pouvons soutenir les instances locales, régionales et internationales qui souhaitent miser effectivement sur une culture architecturale intelligente et délibérée. Le label BWMSTR doit devenir une reconnaissance, un label de qualité pour les maîtres d'ouvrage publics, les procédures correctes, les concours locaux inspirés, les initiatives transfrontalières ambitieuses, peut-être même les formules PPP astucieuses ou les développements privés équivalents. Bref, le label BWMSTR doit devenir la récompense et l'encouragement d'un patronage public réussi. Grâce à ce label, le travail de l'Equipe Vlaams Bouwmeester dépassera nos propres frontières et limitations.





Five minute concept model (for a house somewhere in Europe) (arch. 51N4E, 2008–2012)

Conseil du Bouwmeester

Pour éviter que nous nous égarions progressivement dans nos propres pensées ou ambitions, les visions, actions et objectifs de l'Equipe Vlaams Bouwmeester seront régulièrement soumis, tant opérationnellement que sur le plan du contenu, au regard extérieur d'un groupe d'experts. Ce conseil du Bouwmeester, composé avec beaucoup de soin, couvrira, localement, régionalement et internationalement, tous les domaines politiques et disciplines sociales importants pour le fonctionnement de l'Equipe Vlaams Bouwmeester. Les experts qui y siègent seront invités à s'affranchir de tout dogmatisme pour se pencher sur ce qui nous occupe tous, à savoir l'avènement d'une culture architecturale d'avenir, intelligente et généreuse.

« A certains moments, le Bouwmeester devrait pouvoir revendiquer un projet. Ce n'est pas le cas actuellement, les maîtres d'ouvrage travaillant sur une base volontaire. Il y a des projets importants qui échappent au débat social. Je me demande pourquoi, dans certains projets, la qualité ne doit jouer aucun rôle. » (bob Van Reeth, Een Bouwmeester bouwt niet, Bruxelles, 2005)

Crédits photographiques

p. 3 – Luc Deleu & T.O.P. office, *Tours du monde Madrid-Weber-Madrid en 80 jours*, 1993 Gouache et collage sur une carte du monde Kümmerley Frey (projection de Van der Grinten). Photo Wim Riemens + courtesy T.O.P. office. © SABAM Belgium 2011 • p. 6 – De gauche à droite : Peter Swinnen, b0b Van Reeth et Marcel Smets, dégagement salle Henry Le Bœuf, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 3 décembre 2010. Photo Maarten Vanden Abeele • p. 8 – Giambattista Piranesi, *Ichnographiam Campi Martii antiquae urbis*, maximo (fragment), 1762. Extrait de Giambattista Piranesi, *Il Campo Marzio dell'Antica Roma*. Tirage: inconnu. 1ère édition: Rome, 1762. Collection Université de Gand • p. 10 – Bruce Nauman, *Use Me*, 1988. Eau-forte, 39,3 x 45,7 cm. Collection privée Belgique. © SABAM Belgium 2011 • p. 14 – Anri Sala, *No Barragán No Cry*, 2002. Photo couleur 63 x 78 cm. Courtesy: Galerie Chantal Crousel, Paris; Hauser & Wirth Zürich / London • p. 16 – Colonnade du Parc du Cinquantienaire, Bruxelles (situation fin XIXe siècle) Collection Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervueren : archives Charles Girault, 1904, HP.1968.10.7-1 • p. 18 – Welterbe Zollverein, Ruhr (IBA). © OMA • p. 20 – Shibam, Wadi Hadhramaut, Yémen. Photo *a+u* nr. 446, 2007 • p. 22 – Sanatorium Paimio, Finlande (arch. Alvar Aalto, 1932). Photo Gustaf Welin, Alvar Aalto Museum • p. 24 – Paul-Armand Gette, *Le Début du paysage - Col de la Furka*, 1991. Photo Huang Qi, 2004. Courtesy Galerie Annie Gentils, Anvers. © SABAM Belgium 2011 • p. 26 – Régions transfrontalières (inventaire non exhaustif). Esquisse-concept Equipe Vlaams Bouwmeester • p. 28 – Dominique Thirion, *Open venster* (Bâtiment Comte de Ferraris, Bruxelles), 2002. Photo Michel Loriaux • p. 30 – Gordon Matta-Clark, *View of Conical intersect in progress*, Paris, 1975. Courtesy The Estate of Gordon Matta-Clark and David Zwirner, New York. © SABAM Belgium 2011 • p. 34 – Cristina Iglesias en collaboration avec Robbrecht et Daem architectes, *Fontaine profonde* (Place Léopold De Wael, Anvers), 2006. Photo Kristien Daem • pp. 36 et 38 – Dessins par Thomas Lommée, extraits de *Open Oproep. Selectieprocedure voor ontwerpers van publieke bouwopdrachten*, Vlaams Bouwmeester, Bruxelles, 2005 • p. 44 – *L'Atelier Bouwmeester*. Image courtesy Peter Swinnen • p. 46 – Sanatorium Joseph Lemaire, Tombeek (arch. Maxime Brunfaut, 1937). Photo Nicolas Demars • p. 50 – *Five minute concept model (for a house somewhere in Europe)* (arch. 51N4E, 2008-2012). Image courtesy Peter Swinnen.

Colophon

Sept mémos pour une culture architecturale éclairée
est une publication de l'Equipe Vlaams Bouwmeester.

Texte : Peter Swinnen en collaboration avec Stefan Devoldere

Rédaction images : Peter Swinnen

Traduction française : Marie-Françoise Dispa

Production et rédaction finale : Catherine Robberechts

Graphisme : Filiep Tacq

Impression : Drukkerij Die Keure, Bruges

Equipe Vlaams Bouwmeester :

Peter Swinnen	Vlaams Bouwmeester
Stefan Devoldere	Adjoint au Vlaams Bouwmeester
Tania Hertveld	Coordinatrice administrative

Annelies Augustyns, Ann Catteeuw, Pieter Degrendele, Mario Deputter, Christa Dewachter, Katrien Laenen, Karen Landuydt, Kathleen Machtelinckx, Anne Malliet, Ria Pacquee, Catherine Robberechts, Sofie Troch, Annelies Van der Donckt, Ronald Van de Sompel, Kathelij Vanhaute, Tony Van Nuffelen, Sara Vermeulen, Anke Vos.

www.vlaamsbouwmeester.be

ER Peter Swinnen, Vlaams Bouwmeester, Boulevard Baudouin 30,
1000 Bruxelles

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou diffusée par quelque moyen que ce soit – impression, photocopie, microfilm ou autre – sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Nous nous sommes efforcés d'appliquer les prescriptions légales en matière de copyright, mais nous n'avons pas toujours réussi à déterminer avec certitude l'origine des documents. Toute personne qui croit avoir des droits à faire valoir est priée de s'adresser à l'éditeur.

D/2010/3241/459

ISBN: 978-90 403-0309-8

NUR: 648

